BOOZ ENDORMI

Victor HUGO (1802 - 1885)

L'auteur

Poète, romancier et dramaturge, Victor Hugo est sans conteste l'un des géants de la littérature française.

L'auteur de *Notre-Dame de Paris* (1831), des *Misérables* (1862), des *Châtiments* et de nombreux poèmes a allié à la fois ambition, longévité, puissance de travail et génie, ce qui ne pouvait que concourir à ce mélange de fascination et d'irritation qu'il suscite encore aujourd'hui. Il écrivait avec simplicité et puissance les bonheurs et malheurs de la vie. Victor Hugo était un travailleur acharné.

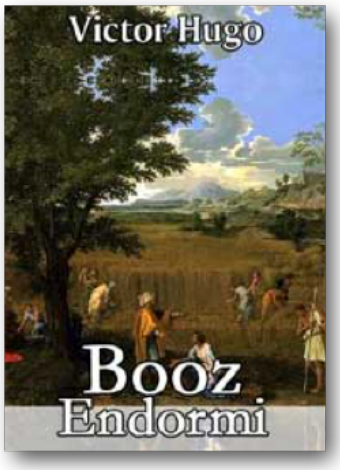
Entre 1827 et 1830 Victor Hugo s'affirme comme le chef du romantisme.

De 1830 à 1840, il publie: un grand roman historique, Notre-Dame de Paris (1831) ;

Victor Hugo est mort à Paris le 23 Mai 1885 à 83 ans. Plus de 3 millions de personnes ont assisté à ses funérailles...

Cette part de rêve...

La relation du texte avec le rêve est que Le Booz retrace un moment de l'histoire à travers le rêve nocturne dans lequel il s'invente une vie meilleure que la vie qu'il possède et la vie le rappelle à l'ordre. Il n'accepte pas la vie qu'il possède, il se plonge donc dans un rêve diurne dans lequel il va tomber amoureux d'une jeune femme étrangère. Il renvoie aussi à la représentation idéale de ce que chacun désire et voudrait peut-être réaliser. La part de rêve que chacun porte en soi semble pouvoir libérer de réalités douloureuses, monotones ou ennuyeuses et aider ainsi à orienter autrement sa vie, à la redessiner dans un ailleurs et un futur plus ou moins proches. Le rêve stimule l'individu qui ne se satisfait pas de ce qu'il est et de ce qu'il a.



Résumé

Le poème de *Booz endormi* retrace un moment de l'histoire humaine des ascendants de Jésus ; il est librement inspiré du Livre de Ruth. Booz est l'aïeul de Jesse, père de David, roi d'Israël, lui-même ancêtre du père adoptif de Jésus, Joseph.

Ce poème retrace un épisode de la préparation de la venue de Jésus comme Messie au travers d'une histoire très humaine : celle de la rencontre providentielle de Booz et Ruth, la Moabite. La liberté humaine est tout à la fois respectée et conduite par l'esprit de Dieu pour concourir à sa destinée incarnée dans la naissance du Christ. Cette liberté passe par la naissance d'un amour humain au départ doublement impossible entre un vieillard juif et une jeune étrangère moabite.

Hugo décrit l'éveil de cette affection avec lyrisme. Ici tout n'est que calme, communion à la nature et soumission à l'ordre divin. Ce réseau de symboles suggère un climat surnaturel propre à évoquer la rencontre secrète de l'homme avec Dieu, un de ces moments rares où le destin de l'humanité se construit, où l'homme est appelé mystérieusement à grandir, à se spiritualiser. En fait l'homme ne comprend pas le dessein mystérieux de son créateur.

Fiche réalisée par Adrien GOUIN BTS2